

## Message de Noël 2016

Is 9, 1-6 ; Tt 2, 11-14 ; Lc 2, 1-14 ; Is 62, 11-12 ; Tt 3, 4-7 ; Lc 2, 15-20 ; Is 52, 7-10 ; He 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18

*« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils... » (He 1, 1-2).*

**Chers frères et sœurs,  
Joyeux Noël 2016 !**

1. À *Kangu*, à *Lovo* et à *Muanda Ville*, clôturant l'année sainte de la Miséricorde, nous avons éteint le Cierge de l'Année de la miséricorde et en même temps allumé les bougies que nous tenions en main durant le chant de l'hymne de la miséricorde à la fin de la messe. Chaque paroisse a reçu une image de la Miséricorde et une croix. Ces bougies, ces images et ces croix nous les avons emportées dans nos maisons et dans nos paroisses pour nous rappeler la présence du Christ miséricordieux à nos côtés et maintenir allumée dans nos cœurs la flamme de la miséricorde. Nous avons ainsi formulé le vœu de voir conserver vives les expériences heureuses et fructueuses de l'Année de la miséricorde. Noël de cette année, peu de temps après la clôture de l'Année de la miséricorde, vient nous rappeler qu'être miséricordieux c'est donner aux autres une nouvelle chance de retrouver leur affection dans nos cœurs.

**Chers frères et sœurs,**

2. Noël nous révèle que Dieu est sans cesse miséricordieux ; sans se fatiguer, Il nous ouvre largement son cœur pour y trouver le repos. « Venez à moi, vous tous qui peinez, qui êtes surchargés, *nous dit Jésus*, et je vous donnerai le repos. » (Mt 11, 28) Tel est le message que nous livre la Parole de Dieu proclamée aux messes de Noël.
3. **Le prophète Isaïe** nous montre combien Dieu n'a cessé de ranimer l'espérance de son peuple. Le peuple qui marchait dans la nuit, a vu une grande lumière grâce à l'intervention de Dieu ; dans la tristesse, Yahvé a consolé son peuple et a fait déborder sa joie ; pour assurer un avenir heureux et paisible à son peuple, Yahvé lui a promis un fils, « Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-la-paix ». **L'épître aux Hébreux** atteste que Dieu nous a envoyé son Fils, pour nous donner une nouvelle chance de redécouvrir son affection dans nos cœurs. En effet, « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. » (He

1, 1-2). Si Dieu nous a envoyé son Fils, c'est pour nous purifier de nos péchés. **L'apôtre Paul, écrivant à Tite**, confirme le même message : Jésus, Fils de Dieu, est un immense don que Dieu le Père a fait à toute l'humanité. En donnant pour nous sa propre vie, Jésus nous a rachetés de toutes fautes, et cela gratuitement, sans aucun mérite de notre part, mais par pure miséricorde. **L'évangile selon saint Luc** présente la naissance de Jésus comme une bonne nouvelle qui fait la joie de tout le peuple ; l'ange qui l'annonce commence par une parole de paix : « Ne craignez pas ». Dans cette volonté de redonner à son peuple une nouvelle chance, Dieu, par son Fils, n'a pas hésité à naître dans des conditions simples et humbles, emmaillotté et déposé dans une mangeoire. Dieu exprime ainsi sa volonté d'être proche et solidaire des hommes, pour leur manifester une fois de plus sa sollicitude paternelle. C'est vrai, le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ; à tous ceux qui l'ont accueilli, le Fils de Dieu a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

**Chers frères et sœurs,**

4. Nous voyons donc que la Parole de Dieu qui raffermirait notre foi aux diverses messes de Noël nous présente Dieu comme un Père dont le cœur se laisse sans cesse toucher par la misère de ses enfants. Le mystère de Noël est une preuve que Dieu ne se contente pas de parler, mais Il agit ; Il ne se contente pas de nous envoyer des délégués, mais Il s'approche personnellement de nous, Il se fait chair et Il habite parmi nous (cf. Jn 1, 14) ; Il ne se contente pas de se laisser toucher, mais Il partage la misère de son peuple, Il le soulage et le soigne. « Le Seigneur entend ceux qui l'appellent, de toutes leurs angoisses, Il les délivre. Il est proche du cœur brisé, Il sauve l'esprit abattu. » (Ps 34, 18-19) « Quoi qu'il arrive au peuple, *dit encore le psalmiste*, et plus encore aux heures d'extrême détresse, Dieu est présent. Le monde est son œuvre, il ne peut abandonner le produit de ses mains » (Ps 138, 8). C'est ce même Dieu qui a dit à Moïse : « J'ai vu mon peuple humilié en Égypte et j'ai entendu ses cris lorsque ses surveillants le maltraitent. Oui, je connais ses souffrances ! Je suis donc descendu pour le délivrer et pour le faire monter d'ici vers une terre spacieuse et fertile, un pays où coulent le lait et le miel. Le cri des Israélites est maintenant venu jusqu'à moi...Va donc ! Je t'envoie vers Pharaon pour faire sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » (Ex 3, 7-10)

**Chers frères et sœurs,**

5. Voilà comment s'exprime le cœur miséricordieux de Dieu. Et nous, « que devons-nous faire ? » (Ac 3, 37). La réponse ? Nous la connaissons déjà : « Miséricordieux comme le Père » (MV, n. 13). C'est le programme de vie que, dans sa Bulle d'Indiction, le pape François nous a confié en cette Année sainte de la Miséricorde qui vient de s'achever, programme qui fait écho aux Paroles de Jésus lui-même : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36). Comme nous l'avons dit plus haut, avoir un cœur miséricordieux, c'est aussi pardonner ; et pardonner, c'est donner par-delà, c'est donner une nouvelle chance. Ainsi, comme le Père, nous aussi donnons aux autres une nouvelle chance de vivre heureux. La Parole de Dieu proclamée en ces jours de Noël nous enseigne comment être capable d'avoir un cœur qui se laisse toucher par la misère de l'autre, un cœur prompt à soulager et à soigner. L'exemple de la sainte Vierge Marie, de saint Joseph et des bergers est pour nous une grande leçon. Marie et Joseph, dans la foi et l'espérance, collaborent activement à l'intervention miséricordieuse de Dieu. Ils acceptent, dans la simplicité et l'humilité, de porter la charge de l'enfant Jésus. En accueillant dans leur foyer le miséricordieux, ils ouvrent leurs cœurs aux cris des malheureux et se rendent disponibles à leur venir en aide. Les bergers, qui quittent leurs troupeaux, leur seule richesse, et se hâtent d'aller découvrir ce qui vient de leur être annoncé (cf. Lc 2, 20), ouvrent leurs cœurs au Dieu miséricordieux. Tout heureux, ils deviennent des annonciateurs de la Bonne Nouvelle.

**Chers frères et sœurs,**

6. Laissons la miséricorde de Dieu nous envahir et changer nos cœurs de pierre en cœurs de chair. Vous maris, donnez à vos épouses une nouvelle chance ; vous épouses, donnez à vos maris une nouvelle chance ; vous parents, donnez à vos enfants une nouvelle chance ; vous enfants, donnez à vos parents une nouvelle chance ; vous confrères prêtres, confrères religieux, consœurs religieuses, donnez à vos confrères et à vos consœurs une nouvelle chance ; chacun d'entre nous, enfants, jeunes et adultes, hommes et femmes, donnons à notre prochain une nouvelle chance ; nouvelle chance de trouver sa place dans nos cœurs, cœurs capables de se laisser toucher par la misère de l'autre, prompts à consoler, à soulager, à soigner, à donner de l'affection.

**Bien-aimés du Seigneur,,**

7. Dans ce message de Noël, je ne peux pas ne pas vous exprimer ma profonde tristesse et adresser mes condoléances aux familles endeuillées de suite des événements des 19 et 20 décembre. Nous, vos Pères spirituels des confessions chrétiennes et de la communauté musulmane de Boma vous avons adressé un message de paix, message relayé par la presse et commenté dans vos lieux de culte. Aux différents groupes qui constituent notre population, notamment les principaux protagonistes de la construction d'un environnement paisible, nous avons demandé des attitudes spécifiques. **Aux jeunes**, à qui appartient l'avenir de notre ville, de notre province et de notre pays, de mettre la vigueur de leur âge à la disposition de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine à léguer à cet avenir ; **aux politiciens** de ne pas sacrifier le peuple qu'ils disent vouloir servir pour quelques billets de banque ou pour des postes ministériels à se partager ; **aux policiers et militaires** de sécuriser effectivement personnes et biens au lieu d'utiliser les armes en mains pour terroriser, voler ou tuer indûment. **À tous, fidèles croyants de nos églises et personnes de bonne volonté**, d'éviter injures, calomnies, médisances, haine, destruction méchante, pillage, vol. Nous avons ainsi parlé sans aucune intention politique, mais seulement pour l'intérêt de la population de la ville de Boma en particulier et de notre pays en général.

8. Malheureusement, chers frères et sœurs, à voir ce qui s'est passé dans la ville de Boma la nuit du 19-au 20 décembre, il y a à fort regretter et à se poser des questions: que des morts, des blessés, des détenus, des biens détruits, volés et brûlés ; que de méchanceté, des paroles incendiaires et des actes déshonorants. Augmenter les malades à l'hôpital, remplir la prison, peupler la morgue, rendre la vie plus chère, aggraver le manque d'emploi, renforcer la méfiance des investisseurs, attiser la haine entre nous : voilà les beaux cadeaux de Noël 2016 et de Nouvel an 2017 que nous donnons à la ville de Boma.

**Chers frères et sœurs,**

9. Je suis triste de constater que nous catholiques ne sommes pas suffisamment courageux pour défendre notre patrimoine. Jésus trouvant les gens entraînés de vendre dans le temple, il les a chassés voire renverser leurs marchandises (cf. Jn 2, 13-17). Nous, que faisons-nous ? Nous ne sommes pas gênés d'assister passivement

devant l'attaque de notre église, de notre presbytère d'un couvent des sœurs ou des frères. Est-ce que nous aimons vraiment notre Église ? Sommes-nous prêts à mourir pour la foi en Dieu notre Seigneur? Je suis aussi triste d'entendre dire que ce sont les évêques catholiques de ce pays qui empêchent les congolais d'être heureux, de baliser leur bel avenir ! Qui ignore la grande contribution de l'église catholique pour le bien-être des congolais, particulièrement dans le domaine de l'éducation morale et civique, de l'enseignement, de la santé, du développement ? Qui ignore à quel point les évêques, au prix de leur vie, s'engagent aux côtés de leur peuple peiné, troublé, désespéré, angoissé, dans les villes comme dans les coins les plus enclavés du pays ? C'est plutôt par leur amour pour la RD Congo et pour le peuple congolais qu'ils ont pris le courage d'aller à la rencontre des autorités et des politiciens de ce pays pour les ramener à se parler face à face en vue d'un compromis qui puisse donner plus de garantie de paix et de prospérité pour notre pays.

10. Le message de Noël nous invite à ne pas nous limiter à nous apitoyer sur la situation malheureuse de l'autre, mais à nous engager gratuitement et affectueusement aux côtés des autres pour leur apporter un peu de soulagement dans leurs peines, un peu de joie dans leurs tristesses, un peu de paix du cœur aux heures d'angoisse, un souffle d'espérance aux moments de désespoir.

**Bien-aimés du Seigneur,**

À chacun de vous mes souhaits : de Joyeux Noël 2016, et de Bonne et Heureuse Année 2017. Amen.

Donné en l'église cathédrale N. D. de l'Assomption  
Veillée de Noël, 24 décembre 2016  
MBUKA Cyprien, cism  
Évêque de Boma



*Mbukwa*

